

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 24 (1932)
Heft: 4

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

24^{me} année

Avril 1932

N° 4

La crise économique.

Causes et remèdes.

Par *Maurice Milhaud*, docteur ès sciences économiques.

Les manifestations de la crise.

Le marasme des affaires n'avait jamais atteint un tel degré depuis les débuts de l'industrialisme. D'innombrables entreprises industrielles et commerciales travaillent à temps réduit, ferment leurs portes et même font faillite. Aussi bien dans l'agriculture que dans l'industrie et le commerce, les prix se sont progressivement affaîssés au point de n'être plus rémunérateurs. Cet affaîssement des prix a des conséquences véritablement odieuses. Aux Etats-Unis, dans le Kansas, une partie de la production de blé est utilisée sur place comme combustible pour chauffer les chaudières des locomotives, alors que dans certaines régions du monde, des hommes, des femmes et des enfants meurent de faim. Par milliers les sacs de café sont jetés à la mer, au Brésil, où l'on préfère détruire des stocks plutôt que de voir les prix subir de nouvelles baisses. La même politique est observée par les producteurs de caoutchouc, de ce caoutchouc qui sert pourtant à la confection d'un nombre infini d'objets utiles à toute l'humanité. Des décisions sont prises pour détruire une partie de la récolte de coton. Dans de grands pays les dirigeants de l'économie décident que l'année prochaine on emblavera moins de blé, que l'on plantera moins... partout la production est restreinte.

Par suite du manque général de confiance, l'argent est retiré des affaires: on cache l'or. La finance est abattue. Les banques ne prêtent plus volontiers aux producteurs, elles ne peuvent même plus satisfaire aux exigences de la clientèle. Elles ferment leurs guichets et sautent, accumulant ainsi les ruines et les misères. Des financiers, parmi les plus puissants, assistant à la déconfiture de leurs affaires gigantesques, se suicident. Le taux de l'intérêt baisse, les dividendes des actions sont réduits ou même supprimés; celles-ci sont tombées aux cours les plus bas qui aient jamais été enregistrés. Les pertes subies du fait que les équipements techniques ne produisent que partiellement ou sont inactifs se chiffrent par milliards.